In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful



Copyright disclaimer

"La faculté" is a website that collects copyrights-free medical documents for non-lucratif use. Some articles are subject to the author's copyrights.

Our team does not own copyrights for some content we publish.

"La faculté" team tries to get a permission to publish any content; however, we are not able to contact all the authors.

If you are the author or copyrights owner of any kind of content on our website, please contact us on: facadm16@gmail.com

All users must know that "La faculté" team cannot be responsible anyway of any violation of the authors' copyrights.

Any lucrative use without permission of the copyrights' owner may expose the user to legal follow-up.





PNEUMOTHORAX(PNO) SPONTANE

Dr ADILA.F
Service de pneumologie HCA

Destiné aux étudiants de 4éme année de médecine

OBJECTIFS

- Définir un PNO spontané
- Comprendre les mécanismes physiopathologiques
- Rechercher les facteurs de risque
- Etablir un diagnostic positif
- Rechercher les signes de gravité
- □ Traiter et prévenir un PNO spontané

PLAN

- Définition
- □ Intérêt de la question
- Physiopathologie
- Facteurs de risque
- Diagnostic positif
- Diagnostic différentiel
- Diagnostic de gravité
- Traitement
- Evolution
- Conclusion

I. Définition

La présence anormale d'air dans l'espace pleural

Spontané: l'inverse du PNO provoqué « traumatique ou iatrogène » :

- Primaire (ou idiopathique): Survient sur un poumon sain; chez un sujet jeune ; la plupart du temps bénin et en général lié à la rupture de blebs .
- Secondaire: Survient sur un poumon malade; chez un sujet de plus de 50 ans ; moins bien toléré que le PNO spontané primaire.

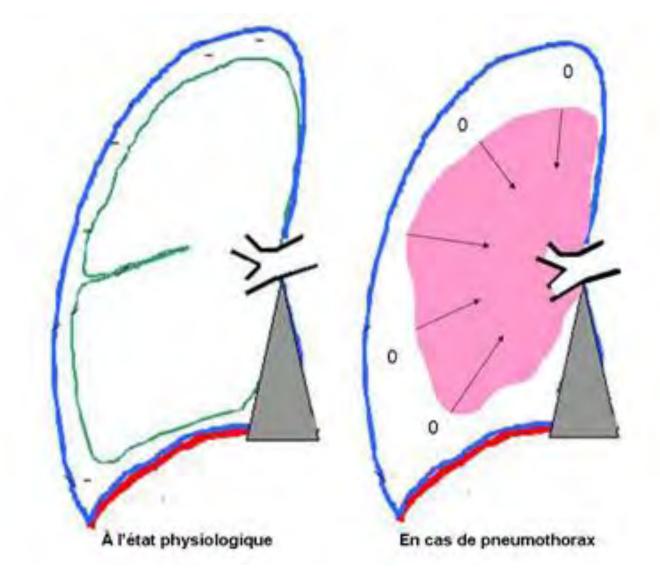
Intérêt de la question

- Fréquence : C'est un motif fréquent de consultation en urgence
- Diagnostic : radiologique
- □ **Thérapeutique** : nécessité de la connaissance et de la maitrise des techniques , en plus de la disponibilité des moyens
- Pronostic : urgence vitale dans les formes graves de PNO
 A distance: Risque de récidive élevé
- Professionnel : certains métiers à risque : personnel navigant

Physiopathologie

PNO spontané primaire:

- Fuite aérienne: Rupture des « blebs » ou hyper porosité pleurale localisée
- Inflammation des petites voies aériennes: tabac +++
- □ PNO spontané secondaire: en plus on note :
- Nécrose du parenchyme pulmonaire d'origine infectieuses (tuberculose, staphylocoque...) et non infectieuse(cancer bronchique, pneumopathies infiltratives diffuses)
- Barotraumatisme pour les malades intubés de la réanimation



Facteurs de risque

- Le sexe masculin
- Le tabagisme: dose dépendant, il multiplié le risque par 9 chez la femme et par 22 chez l'homme
- Morphotype longiligne
- Grandes variations de pression atmosphérique (orages, personnels navigants, musique TECHNO)
- Facteurs génétiques parfois évoqués.

NB: Efforts physiques et efforts à glotte fermée = NON voyage aérien, même prolongé = NON « il provoque pas mais il aggrave un PNO pré existant »

Diagnostic positif

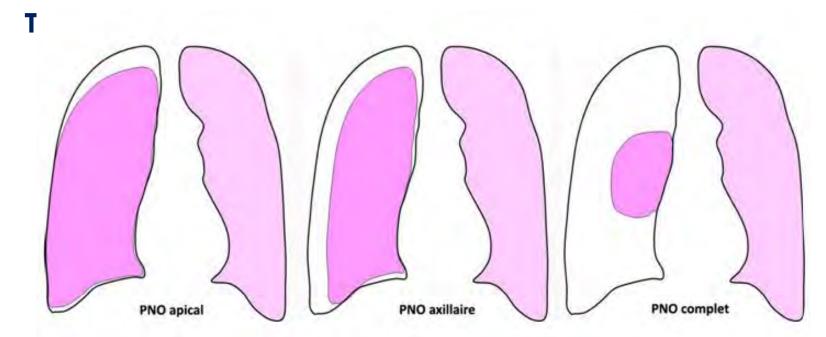
1.clinique

Signes fonctionnels	Signes physiques	Signes de gravité
■ Douleur thoracique	■ Hémithorax normal ou	 Dyspnée
 brutale, homolatérale, latérothoracique ou postérieure 	distendu et moins mobile	 Polypnée ≥ 25/min
- rythmée par la respiration (オ à la	■ Diminution du	Cyanose
toux) - survenant presque toujours au	murmure vésiculaire	Malaise
repos	 Abolition de vibrations 	Hypotension
- s'estompe souvent rapidement	vocales	■ Tachycardie 120/min
■ Dyspnée d'intensité variable, inconstante	■ Tympanisme à la	 Bradycardie ≤ 60/min
■ Toux sèche irritative	percusssion	■ PNO bilatéral
■ Aucun symptôme	 Orientation étiologique (traumatisme) 	1 140 bilatoral

2. Les examens para cliniques:

Téléthorax en inspiration profonde (mais jamais en expiration): diagnostic de certitude en objectivant une hyper clarté avasculaire

Echographie thoracique: au lit du malade fait le diagnostic







On recherche l'hyper clarté avasculaire avec sa limite interne ; les signe de distension et de refoulement et les lésions pulmonaires sous jacentes

Diagnostic de gravité

- La définition de PNO grave est clinique ++++: PNO avec dyspnée sévère et/ou hypotension artérielle, quelle que soit l'importance du décollement pleural++++ donc la déviation du médiastin n'est pas en elle même un signe de gravité.
- pneumothorax compressif « suffocant »: secondaire à une fistule à soupape
- pneumothorax sur une pathologie respiratoire préexistante (IRC notamment)
- 3. pneumothorax bilatéral exceptionnellement.

Diagnostic différentiel

- Douleur thoracique aigue: embolie pulmonaire, infarctus du myocarde, dissection aortique
- Dyspnée aigue : crise d'asthme , ædème aigue du poumon , exacerbation de BPCO......
- Radiologique: une volumineuse bulle d'emphysème
 avec un examen physique et un téléthorax identique: intérêt de la TDM thoracique +++++

Traitement

But:

- évacuer l'air
- Sauver le malade (PNO grave)
- prévenir les récidives

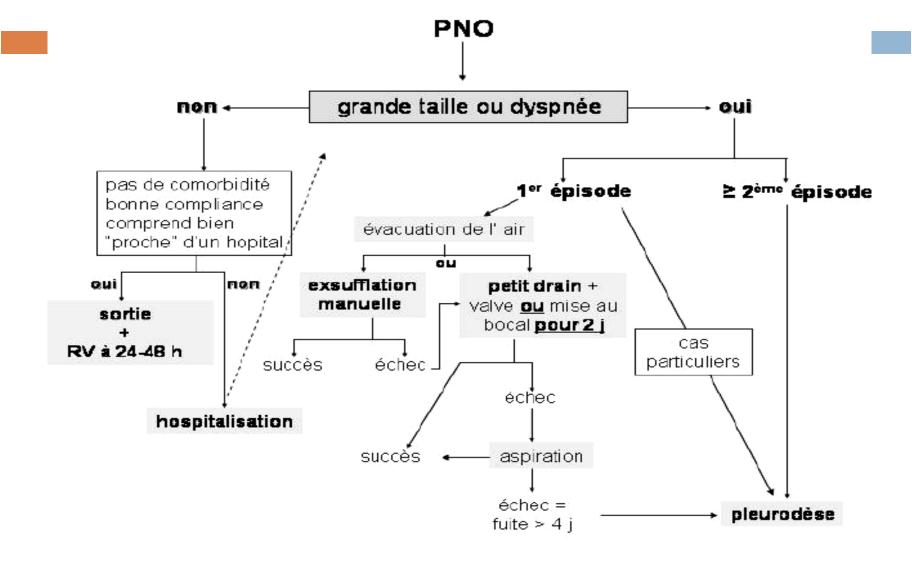
Moyens et indications :

- Abstention thérapeutique : les PNO spontanés partiels avec un décollement axillaire inferieur à 2 cm, peu ou pas symptomatiques (absence de dyspnée)
- O2: en hospitalisation et avec des débits élevés « plus de 10L », il multiplie le taux de résorption par 4

- Exsufflation à l'aiguille: PNO total ou PNO partiel avec un décollement axillaire supérieur ou = à 2 cm.
- Drainage thoracique: après échec de l'exsufflation ou d'emblée en cas de PNO grave ou hydro PNO.
- Pleurodèse (chimique ou mécanique):

échec de drainage (PNO chronique), 1 ére récidive homolatérale, 1 ére épisode controlatéral ou d'emblée chez le personnel navigant (pilote++++)

La conduite à tenir



Évolution « risque de récidive »

- Après un 1 er épisode de PNO spontané primaire, le taux de récidive homolatérale est de l'ordre de 30 %,
- 66% des récidives surviennent dans les deux 1ères années,
- risque atteignant 62% au 2ème épisode de PNO et 83% au 3ème
- □ la taille du PNO et son traitement initial n'influence pas la récidive
- la présence de bulles ou de blebs (homo ou controlatérales) au scanner n'a aucune utilité pour prédire le risque de récidive homo ou controlatérale
- Dans les PNO spontanés secondaires le risque de récidive est encore plus élevé : 40 à 80%.

Conclusion

- Le PNO spontané est une affection souvent bénigne
- Il est soit primaire ou secondaire
- Le diagnostic est suspecté cliniquement et confirmé radiologiquement
- La recherche des formes dites graves est primordiale car le pronostic vital est parfois engagé, nécessitant une prise en charge immédiate
- Le traitement dépend de l'abondance de l'épanchement aérien mais aussi de la tolérance clinique
- Il repose sur l'évacuation de l'air de la cavité pleurale soit par des moyens médicaux ou chirurgicaux
- Le pronostic dépend du risque des récidives ultérieures
- L'arret du tabac doit être systématiquement envisagé